

Mais, qui aime la croix, aujourd'hui ; qui, sans la rechercher, la reçoit au moins avec soumission ? Hélas ! cet objet divin, ce signe adorable, est devenu un objet d'horreur et de mépris, pour un grand nombre. Ce que veulent ceux mêmes qui rougiraient de n'être pas comptés au nombre des bons chrétiens, ce sont des plaisirs, des jouissances, des richesses, enfin tous les biens de ce monde, même du monde qui a été condamné, maudit par Jésus-Christ, et pour lequel, il ne daigne pas même prier ! Quelle image tracerez-vous dans vos âmes, avec tous ces objets frivoles et pleins de dangers ? Regardez attentivement, et vous ne verrez que les principaux traits de l'image de la mort, l'image du monde maudit, l'image de l'ennemi du Christ, ressortent visiblement, et vous annoncent que vous n'aurez à présenter au Souverain Juge qu'un affreux tableau qui le forcera de vous rejeter avec mépris et dégoût de sa présence.

Pour ne pas nous exposer à un si terrible malheur, n'allons pas imiter la conduite d'un misérable envieux qui se rendit coupable d'un méfait, qui lui valut un châtiment rigoureux.

Un grand roi ne crut mieux célébrer la fête de la reine, sa femme, qui était d'une beauté ravissante qu'en lui offrant son portrait exécuté par le peintre le plus célèbre de son royaume. Quelques mois avant cette solennité, qui devait avoir un grand retentissement dans tout l'empire, notre artiste se mit à l'œuvre et travailla avec le plus grand soin, jusqu'à ce que sa tâche fut complètement terminée. Tous les hommes de l'art, après avoir examiné attentivement son